

PARIS SAINTE CHAPELLE OPERA FESTIVAL : 28 mars – 1er mai 2024. Marina Viotti, Michael Spyres, Fabienne Conrad, Julie Fuchs, Alexandre Duhamel, Mélanie Sierra, Jeanine de Bique, Matthieu Justine...

**L'architecture gothique, véritable écrin
de lumière de la Sainte-Chapelle à Paris
(1113 verrières de 15 m de hauteur)
méritait un cycle musical taillé pour sa
singularité : chose faite à présent grâce
au festival lyrique conçu par la soprano
Fabienne Conrad.**

L'édition 2024 du Paris Sainte Chapelle Opera Festival, soit 5 week-ends, entre diversité et intimité, est une sorte de « vitrail du monde ; un vitrail musical, élaboré dans l'esprit de l'écrin architectural de la Sainte-Chapelle, avec la complicité d'artistes du monde entier , (...) et où chaque concert est comme un vitrail de la personnalité de chaque artiste, avec ses différentes facettes, ses différentes

vocalités » selon les mots de **Fabienne Conrad**. L'excellence y fusionne avec la diversité des styles, des répertoires, des formes aussi : passant d'un week-end spirituel et baroque (**Hervé Niquet** et Couperin, le 28 mars) ; Le **Chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris** et Pergolèse, le 29 mars ; **Jeanine de Bique** dans un programme baroque et de chansons caribéennes, le 1er avril ; un week-end voix françaises (**Julie Fuchs** le 5 avril, puis **Alexandre Duhamel** le 6) ; puis un autre affichant plusieurs stars rossiniennes (**Michael Spyres** le 12 avril, puis **Marina Viotti** le 15), sans omettre un week-end « Vent d'est vent d'ouest », avec le contre-ténor iranien **Cameron Shahbazi**, le 20 avril ; une soirée Broadway et latino avec **Mélanie Sierra** le 21 avril... pour terminer (en apothéose) par un ultime week-end festif où rayonnera la vibration unique de duos variés (duos violoncelle / soprano, le 26 avril ; père / fille – soprano / baryton, avec **Charlotte Bonnet** et **Jean-Michel Ballester**, le 27 avril ; grands duos pucciniens, le 30 avril, avec **Fabienne Conrad** et le jeune ténor français **Matthieu Justine**; enfin danses, tangos et valses en duo violon / soprano, le 1er mai 2024).

Paris Sainte Chapelle Opera Festival **Un vitrail musical, au cœur du Paris** **historique** **entre intime, excellence, spectaculaire...**

Parmi plusieurs temps forts :

L'ouverture du festival avec **Hervé Niquet** bien sûr (jeudi 28 mars à 18h), mais aussi **Jeanine de Bique**, dont le récital sera un véritable feu d'artifice de vocalises terminant par des airs caribéens très originaux (lundi 1er avril, 20h)... **Julie Fuchs**, **Michael Spyres** et **Marina Viotti** évidemment, dans des

programmes sensibles et ciselés, à l'image de leur personnalité artistique.

» *Cette année, il est à noter que presque tous les programmes solos présentent une double facette de l'artiste « vedette »*, souligne Fabienne Conrad : Pour **Jeanine de Bique** : virtuosités baroques et airs caribéens ; pour **Julie Fuchs** (ven 5 avril, 20h) : Héroïnes de Mozart et Héroïnes de son coeur (un choix très personnel des airs et des personnages qui marquent sa carrière aujourd'hui) ; pour **Michael Spyres** (ven 12 avril, 20h) : un programme moitié Rossini, moitié... surprises à découvrir dévoilant une toute autre facette de l'artiste... ; pour **Cameron Shahbazi** (sam 20 avril, 20h), moitié airs baroques, moitié mélodies perses. Pour tous nos récitals, l'équation est une voix = une personnalité à découvrir.

Pour **Melanie Sierra** (dim 21 avril, 20h), nouvelle star des scènes de Broadway et soeur cadette de Nadine Sierra, ce sera un programme « grands airs de l'âge d'or de Broadway », émaillé de mélodies latino. Pour **Marina Viotti** (lun 15 avril, 20h), c'est un programme « Full Rossini », mais tout en contrastes depuis l'espiègle jusqu'au plus profond, et sur piano-forte ancien « *pour redonner tout l'intérêt sonore à ces mélodies* » (dixit l'artiste). Ce programme présente là encore Marina Viotti sous un jour assez différent de celui que l'on connaît d'elle.

Joyaux gothiques, joyaux lyriques...

Le Paris Sainte Chapelle Opera Festival est une parenthèse de

beauté, au cœur du Paris
historique, un moment suspendu,
dans un lieu à la fois
majestueux et intime, qui permet
de (re)découvrir de tout près,
les stars du lyrique.
Les « mises en oreille » très
brèves permettent au public



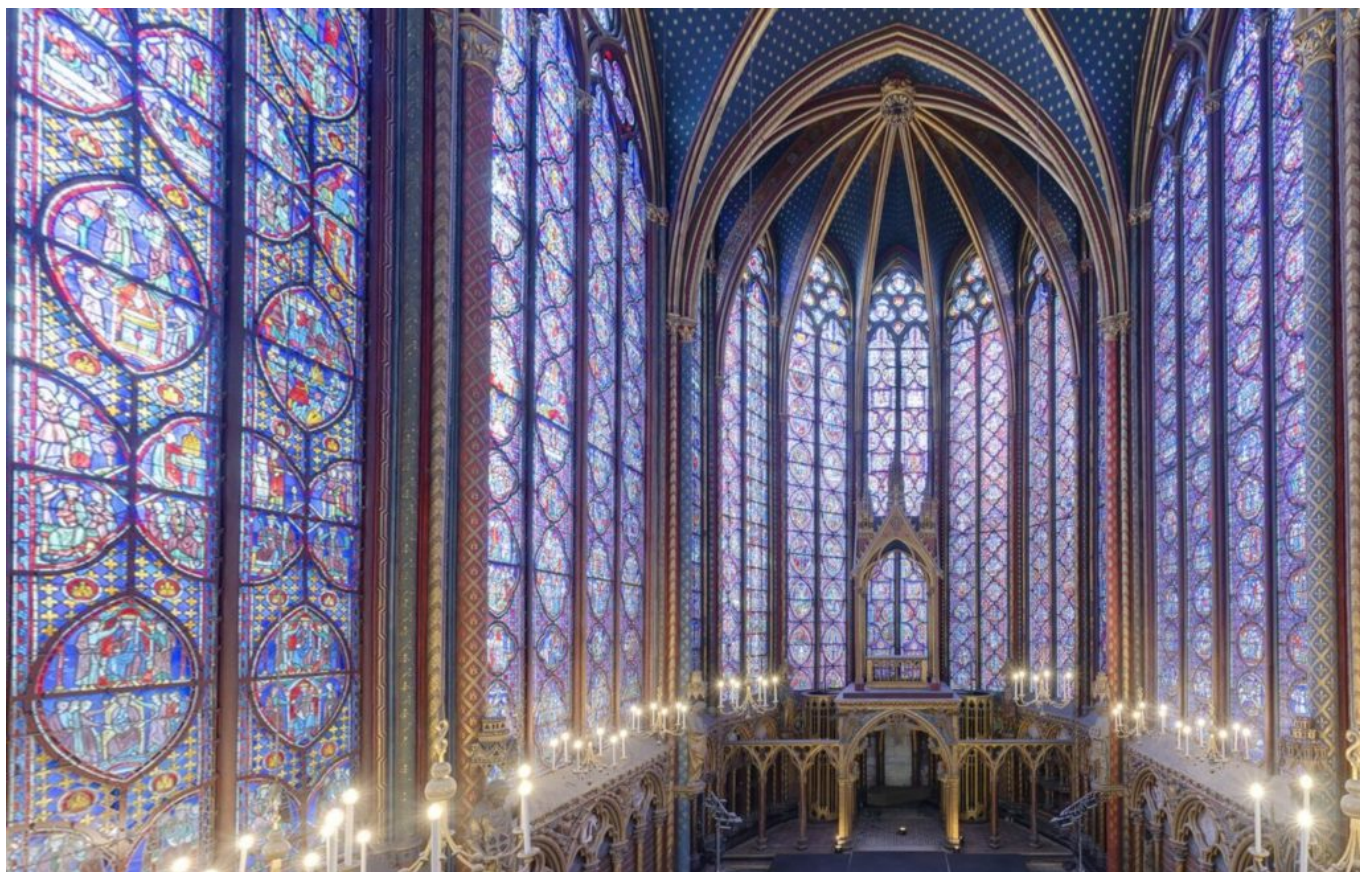
novice de se plonger dans les oeuvres en un clin d'oeil, et
aux connaisseurs d'apprendre quelques anecdotes musicales,
historiques ou personnelles.

PARIS SAINTE CHAPELLE OPERA FESTIVAL

Du 28 mars au 1er mai 2024

Toutes les infos, le détail des programmes,
les modalités de réservations, directement sur le site du
Festival :

<https://www.operafestival.fr/>



Photos Sainte-Chapelle, Paris : DR



Paris Sainte Chapelle
OPERA FESTIVAL
Du 28 mars au 1er mai

www.operafestival.fr
01 42 77 65 65

euro music
CERES PRODUIT & ORGANISE

OPÉRA DE MASSY, les 9 et 10 mars 2024. Reynaldo HAHN : Ô mon bel inconnu. Jean-Marc Labonnette, Clémence Tilquin... Orchestre de l'Opéra de Massy

Sacha Guitry et Reynaldo Hahn composent de concert une évocation facétieuse et mordante du Paris frémissant de l'entre-deux-guerres ; ainsi l'ouvrage « Ô mon bel inconnu » est l'une des premières comédies musicales françaises, suscitant un succès mémorable aux Bouffes Parisiens dès sa création en 1933.

La pièce aux allures de vaudeville est selon les mots du librettiste Guitry une (délicieuse) « tragédie bourgeoise ». L'action imagine le chapelier Prosper Aubertin, époux et père frustré, qui publie : « *Monsieur, célibataire, désire trouver âme sœur* ». D'abord offusqué de voir son épouse, sa fille et Félicie la bonne répondre à l'annonce, Aubertin décide de leur jouer un tour à l'issue bienheureuse. Selon une trame efficace sur les planches, l'action interroge la pulsion du désir, les vertiges du fantasme sur un mode résolument comique, léger, badin. Qui trompe qui ? Les trois femmes, victimes consentantes de ce jeu de séduction masqué, soupirant l'air du « bel inconnu », participent joyeusement à cette farce aux limites du rêve et de la féerie. L'orchestre élégantissime

enveloppe et caresse chaque air, tandis que sur scène, les dialogues de Guitry enchaînent les perles délicieusement comiques entre grâce et clairvoyance. L'ouvrage consacrait alors la collaboration de Guitry et de Hahn, en faisant émerger la future actrice Arletty (dans le rôle de Félicie). Production incontournable. Photos : © Marie Pétry

2 représentations à [l'Opéra de Massy](#)

Samedi 9 mars 2024 – 20h

Dimanche 10 mars 2024 – 16h

RÉSERVATIONS EN LIGNE sur le site de l'Opéra de Massy :

<https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10228662242333>mStepTracking=true>

DURÉE : 2h30 entracte compris



TARIFS :

Cat.1 normal 75€ | massicois 56€

Cat. 2 normal 70€ | massicois 52€

Cat. 3 normal 52€ | massicois 39€

-18 ans : -50% | étudiants : 10€

Distribution

Direction musicale : **Marc Leroy-Calatayud**

Mise en scène : **Émeline Bayart**

Décors et costumes : Anne-Sophie Grac
Lumières : Joël Fabing
Assistant à la mise en scène : Quentin Amiot

Prosper : Marc Labonnette
Antoinette : Clémence Tilquin
Marie-Anne : Sheva Tehoval
Félicie : Émeline Bayart
Claude : Victor Sicard
Jean-Paul / M. Victor : Jean-François Novelli
Hilarion Lallumette : Carl Ghazarossian

Orchestre de l'Opéra de Massy

Prochain spectacle incontournable à l'Opéra de Massy

Mercredi 13 mars 2024 : Ballet Preljocaj, « Annonciation /
Torpeur / Noces » :
[https://www.opera-massy.com/fr/ballet-preljocaj.html?cmp_id=77
&news_id=1020&vID=63](https://www.opera-massy.com/fr/ballet-preljocaj.html?cmp_id=77&news_id=1020&vID=63)

TEASER VIDÉO : Ô mon bel inconnu de Guitry et Hahn

**METZ – Cité musicale-METZ :
temps forts de février à
juillet 2024 : Brice Pauset,
orchestre de verre, focus
saxophone, soirée John
Williams, So Schnell,
masterclasses orchestrales...**

**La Cité Musicale-METZ propose un cycle
d'événements musicaux aussi divers
qu'incontournables, ce dans tous les
genres et dans tous les formats, preuve
d'une offre créative qui est l'écoute des
publics : installation sonore, danse,
concerts symphoniques, masterclasses,
etc. Pour preuve les temps forts
sélectionnés ci-après de février à
juillet prochains.**

TEMPS FORTS A L'ARSENAL DE METZ



FÉVRIER 2024

Création événement, ce **23 février 2024** : « **Portraits of Marilyn** » de **Brice Pauset** – concert « ***Le Sacre du printemps*** »
/ Orchestre National de Metz Grand Est / Maria Badstue,
direction / [LIRE notre présentation du concert événement](https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski) /
infos et réservations :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski>



L'Arsenal propose une exposition qui est une installation et un **PARCOURS SONORE** tout à la fois, à l'église Saint-Pierre aux Nonnains ; l'installation (« Paysage de propagations ») est celle d'un « orchestre de verre », soit une multitude d'objets sonores réunis par le compositeur Christian Sebille ;

elle tente d'explorer et de révéler au public toutes les ressources expressives et sonores que permet le verre grâce aux vibrations... C'est pour le visiteur une expérience immersive inédite. Entrée libre. **Parcours du 22 février au 2 mars 2024**. Infos et réservations :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/exposition/paysage-de-propagations-1-2-matrice>

MARS 2024

Le « **focus saxophone** » du 9 au 16 mars 2024, met le saxophone en vedette et avec lui le jazz (concert « Steve Coleman and Five Elements », le 9 mars). Autre point fort de cette série, le concert symphonique dédié aux œuvres de **John Williams**, le 16 mars / Orchestre national de Metz Grand Est / David Reiland, direction :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/john-williams> ;

Outre le grand vertige orchestral, il permet aussi une participation concrète du public : certains spectateurs entraînés au préalable, participent en fin de concert et chantent accompagnés par l'orchestre, un bis créant la surprise des autres spectateurs. Infos :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/saxophone>



Danse, le 21 mars avec la chorégraphie de **Dominique Bagouet** : « **So schnell** » que réalise **Catherine Legrand** pour l'Arsenal de Metz . En 2020, 30 ans après la création de Dominique Bagouet, Catherine Legrand, qui fut l'une de ses danseuses et proche collaboratrice, recréait ce

chef-d'œuvre inspiré de la *Cantate BWV 26* de Jean-Sébastien Bach. S'y déploie le jeu de sons produits par les machines de la bonneterie qui jouxtait sa maison d'enfance, composé par Laurent Gachet. Exit la scénographie originale au profit de halos de lumière habillant l'espace du plateau nu où rayonne le geste des danseurs... Infos et réservations : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/so-schnell>

AVRIL 2024

En résidence à l'Arsenal, **Les Métaboles** (Léo Warynski, direction) réalisent **mercredi 10 avril** l'un de leurs concerts majeurs : « **Cori allegri** » / Chœurs joyeux... ; Les Métaboles et Léo Warynski font rayonner le répertoire pour chœurs multiples. Voyage musical et choral du *Miserere* d'Allegri pour deux chœurs, *Salve Regina* de Marc-Antoine Charpentier, à



la *Missa tu es petrus* d'Orazio Benevolo, pour quatre chœurs ; sans omettre *Love* de Jutta Pranulyte... Infos et réservations : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/les-metaboles>

JUILLET 2024

5ème édition MASTERCLASSES DES JEUNES CHEF(FE)S



Masterclasses, concert de restitution le 12 juillet 2024 : pendant 5 jours, les jeunes maestro.a.s travaillent avec **l'Orchestre National de Metz Grand Est**, sous la direction artistique de son directeur musical **David Reiland**. Les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont peu d'occasions

de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels : manque réparé. La Cité musicale-Metz a lancé en 2020 les masterclasses internationales de direction d'orchestre « Gabriel Pierné » : 5 jours durant, 6 jeunes participants – trois femmes et trois hommes –, travaillent à l'Arsenal avec les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est et David Reiland. Découvrez comment ces jeunes talents dirigent, chacun avec leur personnalité et leur sensibilité, un programme allant de grands classiques du répertoire à des pièces méconnues...

Concert de restitution le 12 juillet 2024 / Gratuit sur réservation :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-de-restitution-des-masterclasses-gabriel-pierne>

Découvrez en détail **toute la saison en cours de la Cité musicale-METZ** ici : <https://www.citemusicale-metz.fr/>

LIRE aussi notre entretien avec la directrice artistique **Michèle Paradon : 36 ans pour l'essor de la musique à Metz** / <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-michele-paradon-directrice-artistique-de-larsenal-de-metz-36-ans-pour-essor-de-la-musique-a-metz/>

ENTRETIEN avec Michèle PARADON, directrice artistique de l'Arsenal de Metz. 36 ans pour l'essor de la musique à Metz

LIRE aussi notre annonce présentation de la **nouvelle saison 2023 – 2024 Cité Musicale-METZ, » richesse et éclectisme «** : <https://www.classiquenews.com/metz-cite-musicale-metz-nouvelle-saison-2023-2024-richeesse-et-eclectisme/>

METZ. Cité Musicale-METZ : nouvelle saison 2023 – 2024. Richesse et éclectisme

Réservation Arsenal de METZ

3 avenue Ney – 57 000 METZ

Billetterie, mar > sam : 13h-18h / **03 87 74 16 16**



**PARIS, L'Autre Saison. Ven
1er mars 2024 : Mozart à
l'opéra ! Natalie Dessay,**

Laurent Naouri, Karine Deshayes... Philippe Cassard.

CONCERT FRATERNEL... Le violoniste DAVID GRIMAL défend depuis toujours une musique engagée, fraternelle, humaniste... Depuis 20 ans, l'Eglise St-Leu à Paris, accueille une série de concerts d'excellence, souvent exceptionnels dont les bénéfices vont aux sans-abris.

« Dans notre société de moins en moins « à hauteur d'homme », on n'ose plus croiser le regard brûlant de souffrances du passant, qu'il soit tombé de notre monde ou débarqué d'un des pays de la face cachée de la terre. Plus que jamais nous avons besoin de cercles rassembleurs qui nous rappellent à notre humanité profonde. Depuis 20 ans, d'immenses artistes sont venus à l'Autre Saison offrir la beauté de leurs horizons infinis. Depuis 20 ans, public fidèle, vous êtes là pour communier avec la musique qui sauve le monde », déclare David Grimal. Une initiative qui demeure plus que nécessaire car elle rétablit l'acte musical comme un acte de partage, un acte pour que chacun d'entre nous, spectateurs et musiciens, chanteurs et instrumentistes, se retrouvent ainsi, entre frères, dans une communion égalitaire, respectueuse, sincère.

Prochain concert de l'AUTRE SAISON
« Mozart à l'Opéra ! » (airs, duos, trios, quatuors vocaux

mozartiens)

Vendredi 1er mars 2024, 20h

Entrée et participation libres

Eglise Saint-Leu Saint Gilles – PARIS

92 rue Saint-Denis 75001 Paris

01 42 33 50 22



« **Mozart à l'Opéra !** » Les plus beaux airs, duos, trios et quatuors vocaux extraits des Noces de Figaro, Don Giovanni et Cosi van Tutte par un cast exceptionnel : **Natalie Dessay, Karine Deshayes, Delphine Haidan et Laurent Naouri**, accompagnés **Philippe Cassard**, piano

Au programme : les personnages du Comte, de la Comtesse, de Suzanne et de Figaro, de Fiordiligi et de Dorabella, de Zerline et de Don Giovanni, et quelques thèmes issus des concertos et sonates pour piano du divin Wolfgang...

Au cœur de PARIS, une saison de concerts fraternels, exemplaires...

À l'initiative de David Grimal, Les Dissonances organisent depuis 2010 une saison artistique pour et avec les sans-abri. Des artistes de tous horizons (musique, théâtre, danse,...) se produisent une fois par mois **en l'église Saint-Leu-Saint-Gilles, à Paris**. Mélomanes, habitants du quartier Saint-Denis, personnes de la rue sont réunis par la joie de l'art et de la musique, autour d'une programmation accessible à tous.

L'Autre Saison vient en aide aux personnes en situation de précarité. Si l'entrée et la participation aux soirées sont libres, une quête au chapeau permet de collecter des fonds au profit des personnes de la rue. Sous l'égide des Dissonances, l'association « Les Margéniaux » finance, grâce aux recettes des concerts, des projets de réinsertion proposés par les acteurs sociaux. Grâce à la générosité des artistes et des spectateurs, l'Autre Saison a permis d'aider des centaines de personnes à sortir de la rue.

L'Autre Saison, cycle de concerts uniques à Paris, entre fraternité et humanisme, recueille tous les dons généreux, sensibles à sa démarche exemplaire / **Faites un don à l'association « Les Margéniaux ! »** : <https://www.helloasso.com/associations/association-les-margeniaux/formulaires/1>

Plus d'infos sur le cycle des concerts proposés par David Grimal dans le cadre de **L'AUTRE SAISON** : <https://www.les-dissonances.eu/fr/nos-actions/lautre-saison.html>

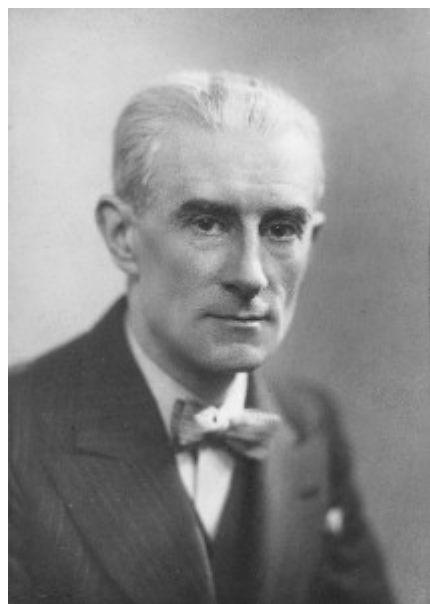
TEASER VIDÉO des concerts de L'AUTRE SAISON

JURIDIQUE. BOLÉRO : Maurice Ravel en est-il vraiment l'auteur unique ?

Le feuilleton judiciaire des œuvres de Ravel à travers Boléro, rebondit en ce début 2024. Les ayants-droit du décorateur Benoïs, conteste à la Sacem sa décision que Boléro n'était l'oeuvre que d'un seul auteur : Maurice Ravel.

Derrière le discours des demandeurs plaignants, c'est le statut même du compositeur qui est interrogé.

Dans le cas de Boléro, l'œuvre pouvant être reconnue collective parce qu'à l'origine, ballet composé de divers disciplines [musique, danse, décors...], la propriété pourrait en être modifiée et ... partagée entre évidemment le compositeur, mais aussi comme aujourd'hui, le décorateur... Et demain, le chorégraphe tout autant. En l'occurrence la chorégraphe en 1928, Bronislava Nijinska...



Maurice Ravel (1875-1937) a composé Boléro, partition créée à l'opéra de Paris en 1928, un ballet dont les décors ont été conçus par le peintre russe **Alexandre Benois**. Ce dernier, pour ses ayant droits, et depuis leur démarche dès 2018, doit être reconnu comme co-auteur. A ce titre, ils entendent récupérer de l'argent.

Le sujet est ainsi posé au tribunal judiciaire de Nanterre. Les plaignants contestent aussi à la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem), son droit exclusif de désigner chaque auteur et la rente qui lui revient, tant que son œuvre n'est pas tombé dans le domaine public [70 ans après la mort de l'auteur]. Boléro est tombé dans le domaine public depuis 2016. Si Benois était reconnu « co auteur », Boléro serait à nouveau protégé jusqu'en ...mai 2039. Avec une rente réactivée, redistribuée.

Mais alors, n'y-a-t-il pas un statut particulier désignant la

partition elle-même, création du seul Ravel ; et le statut particulier de Boléro, en tant que spectacle de ballet où fusionnent plusieurs disciplines ?

À travers cette affaire, les enjeux sont multiples ; en particulier le statut du compositeur comme seul auteur de sa musique même si elle est conçue dans le cadre d'un spectacle collectif ; c'est aussi la capacité de la Sacem à désigner auteur et co-auteur qui est tout autant interrogée. **Verdict le 24 juin prochain.**

**FONDATION LOUIS VUITTON,
Mercredi 20 mars 2024 :
Création « Unity Fields » de
Max Richter, déambulations
musicales dans l'exposition
Mark Rothko (21 et 22 mars
2024)**

**Au carrefour des arts, en favorisant une
dialogue unique entre la peinture (cette
année de l'américain Mark Rothko) et la
musique, la Fondation LOUIS VUITTON**

**poursuit ses explorations fécondes ;
cette confrontation aura d'ailleurs
constitué le fil conducteur de la saison
2023-2024. A l'approche de la date de
clôture de l'exposition Rothko (2 avril),
le concert événement « *Richter-Rothko #3*
» du mercredi 20 mars prochain constitue
un point d'orgue incontournable.**

Événement à la Fondation Louis Vuitton

« *Unity fields* »

**la nouvelle partition de Max
Richter,
... un paysage imaginaire
entre peinture et musique**

L'ensemble Le Balcon dirigé par Matthew Lynch, avec le compositeur au clavier et la soprano Imogen Russell jouent en complicité plusieurs œuvres de Richter, réunies ainsi comme un triptyque musical : *The Waves : Tuesday* (2017) et *Exiles* (2015)... complétées par « *Unity Fields* » (2023), pièce nouvelle spécialement écrite pour l'exposition Rothko et l'écrin que lui offre la Fondation Louis Vuitton le temps de cette exposition rétrospective.

Concert création diffusé aussi sur la chaîne live streaming de la Fondation Louis Vuitton FLV Play.

« ... le point de rencontre entre mon travail et celui de Mark Rothko est cette conception du lieu, qu'il considère inventer lorsqu'il réalise une série de peintures. Une œuvre musicale est un paysage imaginaire ; c'est un espace que l'on peut habiter (...) » explique en préambule le compositeur Max Richter.

L'événement est entouré comme les fois précédentes de **déambulations musicales dans les galeries (21 et 22 mars)** ; l'occasion d'une visite immersive sur une partition (confiée à des membres du Balcon) que Max Richter décrit lui-même comme « une réponse sonore et vivante aux œuvres de Mark Rothko ».

CONCERT MAX RICHTER
FONDATION LOUIS VUITTON,
Auditorium
Mercredi 20 mars 2024 – 20h30



[Programme](#)

[Max Richter : The Waves : Tuesday \(2017\)](#)
[Max Richter : Unity Fields I \(2023\), création, commande de la](#)
[Fondation Louis Vuitton](#)
[Max Richter : Exiles \(2015\)](#)

Tarifs : 25 € / 40 €

☐☐ DÉAMBULATIONS MUSICALES DANS LES GALERIES
les 21 et 22 mars 2024 – 19h – 23h, en continu

INFOS & Réservations : directement sur le site de la FONDATION
LOUIS VUITTON :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-max-richter>

Photo Max Richter au piano © MR Martiq /Fondation Louis
Vuitton

**LA SEINE MUSICALE, les 27 et
28 février 2024. Franz
SCHUBERT / Emilie MAYER –
Insula Orchestra / Laurence
Equilbey (direction).**

Après l'intégrale symphonique consacrée à la compositrice française [Louise Farrenc](#) (dont l'enregistrement édité chez Warner de ses Symphonies n°1 et 3, prélude à un prochain volet, avait été couronné par un [CLIC de CLASSIQUENEWS](#) en [avril 2023...](#)), Laurence Equilbey et Insula Orchestra poursuivent leur exploration musicale, en particulier au service des compositrices écartées, oubliées... en témoignent les Symphonies d'une autre créatrice romantique, à l'ardente créativité : **Emilie Mayer** (1812-1883) !

LIRE aussi notre critique des Symphonies 1&3 de Louise Farrenc
: <https://www.classiquenews.com/critique-cd-louise-farrenc-symphonies-1-3-insula-orchestra-2-cd-warner-classics/>

SCHUBERT / MAYER

Dans ce programme, **associer** l'écriture de **Franz Schubert** (né en 1797) et d'**Émilie Mayer** (née à Friedland en 1812), de la génération suivante, apparaît comme une évidence, tant leur style et leur poétique se répondent. Insula Orchestra propose ainsi une nouvelle exploration passionnante soit plusieurs confrontations entre les deux auteurs, lors des prochaines saisons.

Pour exprimer le souffle décisif du Schubert symphoniste, Laurence Équilbey a choisi deux œuvres du compositeur romantique fauché à 31 ans : l'ouverture de son opéra de jeunesse « Le Pavillon du diable », qui est un opéra « de magie naturelle » : claire évocation fantastique et fiévreuse dont l'écriture se révèle révolutionnaire (notée Allegro con fuoco). La Symphonie n°4, dite « Tragique » affirme davantage encore la pensée dramatique extraordinaire du jeune compositeur (conçue en avril 1816). Profondeur, maturité... ampleur de l'effectif et maîtrise de l'orchestration, l'opus que la tonalité en mineur teinté d'une certaine inquiétude, souligne combien, à 19 ans, Franz Schubert sait aussi, aux côtés des *Lieder*, ciseler la grande forme. On ne peut plus guère le ranger dans l'ombre de Beethoven : Schubert s'impose dans cette partition de première valeur.

Émilie Mayer, adulée puis oubliée



Pour sa part, originaire d'Allemagne du nord, **Emilie Mayer** s'impose près de 30 ans après Schubert ; celle qui libérée de toutes contraintes financières, peut se consacrer totalement à son art, a composé huit Symphonies. La première (1847) est furieusement romantique, en do mineur, trouvant un équilibre

idéal entre passion et équilibre. L'œuvre atteste d'une force créative singulière qui fut reconnue et célébrée de son vivant. La compositrice, que certains nomment « **la Beethoven au féminin** », s'est formée auprès de Carl Loewe à Stettin entre 1841 et 1847, puis Adolf Bernhard Marx et Wilhelm Wieprecht à Berlin à partir de 1847. Elle se réalise pleinement dans deux genres : l'écriture symphonique abordée dès 1845 (8 symphonies, 15 ouvertures), et la musique de chambre qui l'occupe à partir de 1862 et jusqu'à la fin (dont 7 Quatuors à cordes). Le Finale de cette Symphonie n°1 démontre le métier de Mayer pourtant à ses débuts – où de claires références à Mozart, Schubert, Mendelssohn n'empêchent pas un brio conquérant, une ardeur et une maîtrise des contrastes, souvent irrésistibles.

Contemporaine de Richard Wagner, Emilie Mayer s'inscrit plutôt dans l'héritage des grands Viennois (Mozart, Haydn) tout en assimilant aussi les audaces beethovéniennes. Tempérament admiré et recherché, la compositrice séduit l'auditoire de diverses institutions et sociétés musicales majeures (Société Philharmonique de Munich, *Operakademie* de Berlin). Malgré leur succès et un retentissement indiscutable, les œuvres d'Émilie Mayer ne furent que sommairement publiées, d'où l'oubli rapide qui l'emporta après sa mort. Il était temps de rétablir en pleine lumière un tempérament symphonique exceptionnel, figure centrale du second XIXème siècle germanique.

LA SEINE MUSICALE

Auditorium Patrick Devedjian

Mardi 27 février 2024, 20h

Mercredi 28 février 2024, 19h30

Réservez directement vos places sur le site d'INSULA ORCHESTRA

:

<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/franz-schubert-emilie-mayer-les-phenomenes-romantiques/>

Programme (1h40 avec entracte)

Franz Schubert

Ouverture du *Pavillon du Diable*

Symphonie n°4 « Tragique »

Emilie Mayer

Symphonie n°1



Laurence Equilbey (c) Irmeli Jung)



Insula Orchestra (c) Julien Benhamou

OPÉRA DE MASSY. Vendredi 1er mars 2024 : Daniel D'ADAMO : UND, création. Julie Delille, TM+

Événement lyrique de mars 2024 : l'Opéra de Massy présente une création pour

soprano et ensemble instrumental d'après l'œuvre théâtrale « *Und* » d'Howard Barker. Proche de la forme épurée, intense de la Voix Humaine de Poulenc et Cocteau, le drame lyrique de Daniel D'Adamo met en scène une seule chanteuse, aux prises avec les tourments amoureux, quand le désir et l'attraction se jouent de la raison... Elle est seule et celui qui se fait attendre, toujours hors scène, mais présent. Jusqu'à l'obsession.

Und attend quelqu'un. Il est en retard. Elle est suspendue à ce temps hors du temps. La cloche sonne. Est-ce lui ? S'agit-il d'une histoire d'amour ou d'un combat à mort ? Und habite l'attente par le langage, tandis qu'au dehors le monde se fait de plus en plus oppressant, ... surgissent alors ses contradictions les plus intimes et radicales.



Und est une symphonie en solo, un monologue où chacun des mots se répercute et résonne dans la partition. L'écriture poétique et brutale d'Howard Barker, la musique puissante de Daniel D'Adamo, tracent le parcours suspendu, à la fois irréel et magnétique d'une femme qui se transforme ; à la fois victime et instigatrice, elle interroge, analyse, provoque, ... Daniel D'Adamo tisse une matière sonore adapté à ce parlé-chant dont il relance continument l'intranquillité, la fragilité, le déséquilibre...

Aimer, c'est se détruire ou se (re)construire ? C'est aussi, en filigrane, l'histoire d'une des plus grandes tragédies contemporaines qui se prépare à entrer dans le Mythe. Photo : © J Jung

**CRÉATION : Und de Daniel d'Adamo
Julie Delille / TM+**

[Monodrame contemporain –
création]

1 représentation à l'Opéra de
Massy

Vendredi 1er mars 2024 – 20h



Réservations directement sur le site de l'opéra de Massy :
<https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10228662242331>mStepTracking=true>

Informations :
https://www.opera-massy.com/fr/und.html?cmp_id=77&news_id=1008&vID=3

DURÉE : 1h15 sans entracte

TARIFS : Cat.1 normal 20€ | massicois 15€ / □Cat. 2 normal 15€ | massicois 11€ / □Cat. 3 normal 11€ | massicois 8€ / □-18 ans : -50% | étudiants : 10€

Julie Delille, extrait de la note d'intention :

*Und est une femme qui attend
Entité, figure ou ... Immobile,*

Debout, au milieu d'un désastre.

Und est une réponse en forme de question

*Obscurité, absurdité et arbitraire peuplent son monde
d'infra-vie, d'outre-tombe, d'imperceptibles mouvements.*

*Barker ébauche et dessine les contours d'une figure féminine
enfermée*

Victime ou tortionnaire : prisonnière de sa propre situation

*Und se débat et ce faisant, resserre les liens qui
l'entravent.*

(...)

*La parole-chant qui se déploie alors dans l'espace est ce qui
survit, l'art est ce qui reste. Comme le mythe reste dans les
mémoires.*

Daniel D'Adamo – A propos de la musique de Und :

Und est seule sur scène.

Ce et ceux qui l'entoure(nt) ne sont présents que par le son,
par la musique. Elle peut se faire amante, lieu, destin : elle
est le dehors.

Mais le son est aussi le dedans : il s'incarne dans sa voix,
dans sa relation à l'invisible, dans son mystère, dans les
états qu'elle traverse.

La musique est à la fois accompagnement et menace : le péril
est sonore.

Entendre Und signifie entrer dans un rythme fait de densités
frénétiques et d'espacements extrêmement fragiles. Un va et
vient, un balancement entre deux états de sa parole-chant.

Le flux sonore de Barker est terrifiant. Il constitue l'axe de
la musique de Und : rythme, mécanicité, textures menaçantes,
circularités obsessionnelles, parfois à peine un son fragile
et minuscule, suivi de...

Comme la ligne imaginaire qu'Und semble parcourir
éternellement, le fil musical se tend entre l'irréel et le

réel, la vie et la mort, en équilibre transitoire et fragile
traversant les mondes.

Aller plus loin / conférence

Ven. 1er mars à 19h, par Laurent Cuniot

(directeur musical de TM+, ensemble en résidence à l'Opéra de Massy)

critique

NOTRE CRITIQUE : LIRE notre critique complète de **UND**, opéra de Daniel D'Adamo d'après **Howard Baker**, **création mondiale le 1er mars 2024** – par Alexandre Pham :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-massy-le-1er-mars-2024-daniel-dadamo-und-creation-mondiale-gaelle-mechaly-tm-laurent-cuniot-direction-julie-delille-mise-en-scene/>

CRITIQUE, opéra. MASSY, opéra de Massy, le 1er mars 2024. DANIEL D'ADAMO : UND (création mondiale. Gaëlle Méchaly, TM+ ; Laurent Cuniot, direction / Julie Delille, mise en scène.

entretien

ENTRETIEN avec le compositeur **DANIEL D'ADAMO** à propos de son nouvel opéra **UND**, en création à l'Opéra de Massy (mars 2024)



CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments qui vous ont intéressé dans la pièce originelle et que vous avez particulièrement souhaité conserver dans votre ouvrage ?

DANIEL D'ADAMO : Parmi tous les sujets présents dans la pièce de Barker, j'ai été tout de suite attiré par ceux qui ont un rapport avec le son. Ils matérialisent la menace extérieure. Ce sont des sons de cloches, de vitres brisées, de coups sur la porte d'entrée ... Autant de matières avec lesquelles générer une partie électroacoustique que je voulais diffuser autour du public et l'installer alors, dans une situation menaçante. Cette hypothèse présentait un potentiel dramaturgique puissant.

Le fait qu'il s'agisse d'un monologue a été aussi un point du texte qui m'a séduit. La possibilité de composer un opéra pour une chanteuse, une femme seule sur scène, pouvait donner à ce projet une très grande force. J'avais déjà composé un monodrame scénique et cette forme si particulière, m'attire.

Aussi, la structuration rythmique, la musique qui est déjà présente dans le texte à travers le style et la technique d'écriture de Barker, ont fonctionné pour moi comme un hameçon : j'ai tout de suite entendu le potentiel musical qui est présent dans son travail.

Puis, il y a un aspect qui est central dans UND, qui est celui de l'ambiguïté et qui traverse littéralement toute la pièce. Non seulement la situation que nous présente Barker est ambiguë, mais les actions et les décisions que UND prend, le sont aussi. Elle est mise en permanence face à des contraires : l'amour et la haine, la douceur et la furie, la vie et la

mort. Elle semble comme emprisonnée par des contraires, enfermée entre des situations extrêmes. Cela est produit par le contexte dans lequel elle se trouve, qui est d'une très grande violence. Barker nous met devant une situation impossible, contradictoire, catastrophique. Travailler avec des éléments contraires, opposés, présente un potentiel musical certain. Je pouvais ainsi naviguer entre la continuité et la rupture, jouer avec la stabilité et le basculement, l'expressivité et le statisme, composer le presque vide et le presque plein.

Un autre aspect important est l'utilisation que fait Barker du principe de retour. Certains thèmes du texte sont traités comme des leitmotifs qui sont systématiquement variés. Ainsi, Barker leur donne un poids particulier et renouvelle le sens qu'il projette à chaque apparition. La force qu'il déploie est alors cumulative : cette technique est une technique de composition musicale. Barker ne le sait peut-être pas, ou il ne le voit pas comme je le vois, mais il sait faire de la musique, il sait composer. Et il le fait très bien !

CLASSIQUENEWS : Quel rôle joue la musique et comment avez-vous conçu l'instrumentarium ?

DANIEL D'ADAMO : Il m'a semblé important que la musique incarne à la fois toutes les facettes de UND – ses pensées, ses hésitations, ses passions, ses résolutions, ses ambiguïtés – mais aussi le contexte dans lequel la situation se déroule.

Barker fait des choix extrêmement précis dans la manière avec laquelle il structure ses écrits. Il y développe de nombreux phénomènes qui sont liés à des processus musicaux. Barker écrit comme s'il composait, comme s'il chantait, criait,

récitait, comme s'il jouait d'un instrument de musique : une batterie ou de la percussion. Son écriture est rythme, intonation et son. Cela facilite la manière de faire chanter son écriture, la manière d'entonner chaque mot prononcé par UND et de représenter musicalement la temporalité dans laquelle Barker les énonce.

Les instruments suivent et prolongent en permanence le chant de UND. L'écriture assume le sens et la résonance de ses paroles. Dans *La Haine de la musique* Pascal Quignard rappelle Lucrèce, qui dit que « tout lieu à écho est un temple », c'est-à-dire un espace construit pour et par la parole, par la musique et le chant, mais aussi par l'écoute. C'est de cette manière que j'ai construit l'espace musical et sonore de cet opéra, par le prolongement musical et instrumental de la voix. Les instruments ont été choisis pour pouvoir réaliser cette idée.

UND est menacée par la musique et par les sons qui viennent du monde extérieur. Pour accentuer ce danger, j'ai compris que tous les instruments de l'ensemble devaient jouer constamment, que je ne devais pas composer des duos, trios, quatuors, etc. Mais que la présence sonore et musicale de tous les instrumentistes devait traverser tout l'opéra.

CLASSIQUENEWS : Quelle trajectoire suit le flux musical ? Y a-t-il un point de bascule, un moment clé dans l'œuvre ?

DANIEL D'ADAMO : Comme UND le fait sur scène, la musique se dévêt au fur et à mesure que l'œuvre avance. UND se dépouille, elle perd ses vêtements, elle perd sa peau. La musique fait alors de même : elle avance lentement vers un dépouillement. Ceci se traduit à la fois par la présence de ce que j'appelle

des *ossements sonores*, quand la musique ne garde alors que l'essentiel, ce qui reste ; et par une grande profondeur musicale, au niveau même des tessitures et des sonorités utilisées. Dans ce contexte, qui a aussi un côté terrifiant, le chant devient très expressif et à la fois doux et fragile. Cela donne un caractère très particulier au dernier tiers de l'opéra.

Le chant évolue lentement tout au long de la pièce. Le chant plus syllabique et scandé du début, qui est marqué par les ordres violents que UND donne à ses domestiques, va se transformer en un chant fait de lignes plus continues et expressives. UND reste progressivement seule, elle est abandonnée. Elle traverse lentement la scène de jardin à cour. Elle est flanquée par des chiens en grès, dont nous ne savons pas s'ils la protègent ou s'ils la menacent. Ils tracent le chemin que UND parcourra. Ce chemin est un terrain de bascule : au bout, il y a un dénouement ou un éternel recommencement. Mais UND peut aussi en permanence tomber d'un côté ou de l'autre de ce fil. Elle pourra alors être enfin protégée ou définitivement dévorée. Ce fil est tendu d'un bout à l'autre de la pièce par la musique.

L'opéra est impacté par le jeu de douze coups de cloche : ce sont les douze fois que l'amant-bourreau sonnera à la porte, ce sont aussi les douze chiens qui flanquent UND sur la scène qui sont subitement éclairés à chaque coup de cloche, ils prennent vie. Ces cloches ont des fréquences qui varient et qui structurent la musique qui les suit.

Il est aussi question de la présence constante d'un rôdeur. Lors de ma rencontre avec Howard Barker chez lui dans le sud de l'Angleterre, il m'a parlé de cette présence tournant autour de la maison de UND. L'interprétation qu'il a faite de son propre texte m'avait alors beaucoup frappé. Cette menace est souvent traduite dans la partie électroacoustique de la pièce qui, comme les cloches et autres bruits extérieurs, est diffusée autour du public : ce monde sonore doit concerner

directement l'auditeur et le mettre également sous une forme de menace. Le récit de UND est notre propre récit.

CLASSIQUENEWS : De votre point de vue, la musique permet-elle de clarifier le texte, c'est à dire de donner un sens à la fin ?

DANIEL D'ADAMO : Quand UND donne des ordres à des domestiques invisibles, la musique ordonne avec elle. Elle suit chacune des syllabes qu'elle prononce. Non comme un double, mais comme un amplificateur de sens : ses ordres sont projetés de manière d'autant plus forte qu'ils sont alors augmentés par les instruments. Quand UND rit ou pleure, ses rires et ses pleurs deviennent musique. La musique suit à la trace les états de UND et les matérialise. Comme elle bascule en permanence entre différents états d'âme, souvent totalement contrastants, cela se reflète dans la dynamique musicale. Cette dynamique changeante, caractérise la forme de la pièce.

Un moment terrible arrive vers la fin de l'opéra, un énorme fracas, un bruit de masse qui tente de démolir la porte de la maison et qui sonne – peut-être – la fin de UND. Mais c'est le chant sur le mot « Nous » qu'elle répète trois fois dans sa tessiture medium-grave, qui se confond volontairement dans le son de l'ensemble et qui persistera à la toute fin de la pièce : encore une porte qui s'ouvre vers de nouveaux questionnements, de nouvelles ambiguïtés si chères à Barker.

CLASSIQUENEWS : Comment se situe Und à ce moment de votre travail ? Y aura-t-il une suite, un prolongement dans cette

voie ?

DANIEL D'ADAMO : UND arrive à un moment important de mon parcours où j'ai progressivement développé les matériaux et les outils qui construisent aujourd'hui mon langage musical. La pièce de Barker est une pièce très forte, mais aussi complexe dans son écriture. J'ai évoqué plus haut l'élaboration de sa forme, mais je pourrais aussi parler de sa syntaxe, qu'on doit parfois interpréter et compléter nous-mêmes lors de la lecture. Barker n'utilise pas les points ou les virgules, ne finit pas certaines phrases : il sait suggérer et provoquer en nous, lecteurs, un engagement radical. Je suis heureux d'avoir abordé ce texte exigeant et de l'avoir déplacé sur le terrain de la musique et de l'opéra.

Le travail de réflexion et d'élaboration que nous avons fait avec Julie Delille a été crucial dans le cheminement musical du texte. Julie m'a beaucoup apporté à travers son positionnement tant esthétique, que théâtral et politique face à cette pièce implacable. Est venue ensuite l'étape du travail avec Gaëlle Méchaly, pour qui j'ai en partie composé et ajusté la partie vocale en tenant compte de ses immenses qualités de chanteuse et d'artiste. Tout cela est présent dans la musique de UND.

La composition d'un opéra est le fruit d'échanges et de collaborations. Travailler en équipe est une aventure extraordinairement riche que j'aimerais pouvoir poursuivre rapidement dans le cadre d'un nouveau projet scénique, peut-être dans un format plus grand. Howard Barker m'avait parlé d'un livret d'opéra qu'il a écrit récemment. Il vient de me l'envoyer par e-mail. Je vais m'y plonger tout de suite !

Parallèlement, je vais poursuivre mes recherches sur des pièces susceptibles d'être adaptées à l'opéra. J'ai été tenté par la pièce de Bernard-Marie Koltès *Combat de nègre et de chiens* qui a un potentiel musical et scénique fabuleux. Tout ceci est à mûrir et à poursuivre, mais oui : j'ai besoin de

pouvoir prolonger mon travail sur l'opéra.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi ce titre ?

DANIEL D'ADAMO : L'opéra reprend le titre original de la pièce de théâtre. Je n'ai pas posé la question à Barker lui-même sur le pourquoi de son titre, qui est assez énigmatique, en effet. Il existe plusieurs interprétations à son sujet. Certains le voient comme un trait d'union entre deux mondes qui, s'ils sont fatalement liés, resteront toujours antagoniques. L'espace entre ces deux mondes est le fil que UND traverse. La question que vous posez, n'a peut-être pas de réponse. Mais la poser, se la poser, ouvre alors des voies et laisse les questionnements ouverts. Cela alimente l'ambiguïté du récit : c'est du Barker.

Propos recueillis en mars 2024

OPÉRA DE DIJON, les 6 et 8 mars 2024. SCHUBERT : L'Autre Voyage. Stéphane Degout, Raphaël Pichon, Silvia Costa

Dans la catégorie « Théâtre lyrique », l'Opéra de Dijon propose une expérience musicale hors normes: « *L'Autre Voyage* », qui plonge dans l'intime et l'onirique, à partir des nombreux manuscrits laissés inachevés par Franz Schubert. Dominique Pitoiset, directeur de l'Opéra de Dijon a laissé au duo Silvia Costa (metteure en scène) et Raphaël Pichon (chef d'orchestre), carte blanche pour un voyage psychique et introspectif bouleversant...

L'Autre Voyage Schubert recomposé

Sur scène, un médecin légiste (le baryton Stéphane Degout), face à sa propre disparition ; son épouse, face à la douleur du deuil et de l'impossible oubli. Le médecin suggère une autopsie personnelle qui analyse des paysages insoupçonnés comme une géographie intime : « tout se passe comme s'il se dédoublait pour vivre son décès, comme s'il se situait sur un seuil, entre la vie et la mort... » indique Silvia Costa.

Les opus de Franz Schubert, inachevés ou réorchestrés, suscitent alors un parcours immersif qui fait jaillir désirs et peurs, rêves et traumas les plus enfouis... une autopsie romantique et intime d'autant plus juste et envoûtante qu'elle met en scène les poèmes les plus saisissants de Goethe et

Heine... Pour concevoir un spectacle dramatique cohérent, les réalisateurs ont réussi un travail d'écriture spécifique pour agglomérer les fragments lyriques réinvestis. Le résultat entend rendre hommage au génie de Schubert, roi du lied, dont les notes épousent les poèmes comme nul autre.

Opéra de Dijon

Auditorium

mercredi 6 mars 2024, 20h

vendredi 8 mars 2024, 20h

Durée : 1h40 sans entracte –

Réservez directement sur le site



de l'Opéra de Dijon :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/l-autre-voyage/>

Sur les 15 opéras amorcés, Franz Schubert n'en achève véritablement que 2 ; il en découle une matière musicale méconnue et d'une prodigieuse richesse (musique orchestrale, duos, ensembles...) ; autant de fragments et séquences épars qui réagencés selon un fil conducteur, composent alors un opéra imaginaire ; chaque élément y bouleverse moins quand il suit l'action que lorsque qu'il exprime un sentiment ou une situation psychique : les thèmes schubertiens par excellence y rayonnent, facettes sublimes du romantisme viennois propre aux années 1815 – 1820 : errance du Wanderer, coeur étranger dans ce monde, mort, amour, quête de la lumière, espérance d'une renaissance dans une autre vie... autant de sujets que synthétise un texte laissé par Schubert après sa mort et découvert par son frère, intitulé « Mein Traum » / Mon rêve... A partir des œuvres multiples et fragmentaires : lieder, extraits de l'oratorio Lazarus, de l'opéra Alfonso und

Estrella, Fierrabras, la romance à la lune..., un autre Schubert se révèle, dans le scintillement des instruments historiques.

Entre narration et méditation, le travail de la metteuse en scène Silvia Costa réalise un spectacle total où la musique permet de (re)découvrir les mondes intimes de Schubert et leur poétique universelle.

[L'Autre voyage](#), nouvelle production – création – Tableaux lyriques sur des musiques de Franz Schubert et des textes de H. Heine, J. W. Goethe...

Distribution

Direction musicale : **Raphaël Pichon**

Mise en scène et décors : **Silvia Costa**

Orchestre & Chœur [Ensemble Pygmalion

Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique

Dramaturgie : Antonio Cuenca Ruiz

Costumes : Laura Dondoli

Lumières : Marco Giusti

Avec Stéphane Degout, Siobhan Stagg, Laurence Kilsby, Chadi Lazreq

Teaser vidéo :

L'Homme, l'Amour, l'Amitié et l'Enfant vous emmènent dans les tréfonds de l'âme humaine avec Schubert pour compagnon. Vous embarquez avec nous pour cet Autre Voyage ?

Entretien vidéo avec Stéphane Degout et Raphael Pichon / Opéra de Dijon

Entretien vidéo / Opéra Comique (fév 2024) – Raphaël Pichon
présente L'Autre Voyage – dans le « rêve de Schubert »...

PARIS, salle CORTOT, lundi 18 mars 2024. Récital Irakly AVALIANI, piano. Mozart, Brahms, Prokofiev...

Le programme de ce récital événement met
à l'honneur l'art de toucher le clavier,
tel que le maîtrise le pianiste d'origine
Géorgienne, Irakly Avaliani, trop rare au
concert. Le programme du concert à Cortot
dessine un parcours riche en contrastes,
exigeant de l'interprète une vision
d'architecte comme une sensibilité active
propre à révéler l'urgence intérieure des
œuvres...

Le récital commence par la Sonate en Do majeur de **Mozart**
(directe et lumineuse), suivie des 8 pièces de l'opus 76, «
Intermezzi & Capricci » d'un **Brahms** rêveur et ardent
(qu'Irakly Avaliani a enregistré avec une ferveur intense) ;

enfin le concert se termine par le « coup de poing » de **Prokofiev**, celui de l'étonnante Sonate n°6 qui porte l'indication précise « col pugno » / « jouer avec le poing ».

Né en Ukraine, Prokofiev retourne en URSS en 1936, après avoir vécu 18 ans en Europe et aux États Unis. « La Sonate de guerre » est appelée ainsi par les musicologues soviétiques. Composée en 1939-40, bien avant que les troupes allemandes envahissent l'URSS en 1941, la partition reflète l'horreur des purges staliniennes qui ont broyé ses amis et sa femme, Lina Llubera. Partition dénonçant l'oppression d'un pouvoir totalitaire ignoble, la Sonate est un œuvre saisissante dont le « coup de poing » n'est aucunement exagéré. Portraits d'Irakly Avaliani © DR – <https://iraklyavaliani.com/#accueil>

Lundi 18 mars 2024, 20h

PARIS, Salle Cortot

Réservez vos places directement sur le site de la salle Cortot :

<http://www.sallecortot.com/concert/lart-du-toucher.htm?idr=41469>

Salle Cortot : 78 rue Cardinet -75017 Paris

Tarifs / Tarif normal : **25€**

Tarif réduit (-26 ans, Élèves de l'ENMP, Tarif Carte Pass 17) : **15€**

Modalités de réservation :

Salle Cortot :

<http://www.sallecortot.com/concert/lart-du-toucher.htm?idr=41469>

Pour réserver, cliquez ici: <https://my.weezevent.com/avaliani>

<https://my.weezevent.com/avaliani>

Billetterie 30 minutes avant le concert sur place.



Irakly Avaliani, piano (*portrait DR*)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus **Mozart** (1756 – 1791) – Sonate en Do majeur,
KV 330

1. Allegro moderato
2. Andante cantabile
3. Allegretto

Johannes **Brahms** (1833 – 1897) – 8 Pièces, Op. 76

1. Capriccio Fa dièse mineur. Un poco agitato.

2. Capriccio Si mineur. Allegretto non troppo.
3. Intermezzo La bémol majeur. Grazioso.
4. Intermezzo Si bémol majeur. Allegretto grazioso.
5. Capriccio Do dièse mineur. Agitato, ma non troppo presto.
6. Intermezzo La majeur. Andante con moto.
7. Intermezzo La mineur. Moderato semplice.
8. Capriccio Do majeur. Grazioso et un poco vivace.

Serge **Prokofiev** (1891 – 1953) – Sonate n° 6, Op. 82

1. Allegro moderato
2. Allegretto
3. Tempo di valzer lentissimo
4. Vivace

BIO EXPRESS... Irakly Avaliani est né en 1950 à Tbilissi (Géorgie). Formé premièrement au Conservatoire Tchaïkovski à Moscou, il est un interprète singulier dont le jeu est puissant et très intime. Grand admirateur de la personnalité visionnaire de la compositrice et pianiste Marie Jaëll dont il offre l'accès à son œuvre clé « La musique et la psychophysiologie » (1896) sur site internet



(<https://iraklyavaliani.com/marie/LaMusiquePsychophysiologie.pdf>), Irakly Avaliani a commencé une intégrale des œuvres pour piano seul de Johannes Brahms. A Marie Jaëll dont la connaissance lui a été transmise par son professeur Ethéry Djakelli, il doit d'avoir pu reconstruire totalement sa technique pianistique. Chaque interprétation est un nouveau défi sur le plan sonore, technique, poétique.

Établi en France depuis 1989, c'est à Paris que l'homme se libère peu à peu des réflexes adoptés sous le régime soviétique (angoisse d'être surveillé, écouté, espionné ; nécessité de se camoufler et de se fondre dans le décor voire l'insignifiance...). En France, l'artiste peut se libérer et enfin « commencer à se connaître ».

Enregistrement des œuvres de Robert Schumann en 2009 – Mécénat du groupe Balas – coulisses et entretiens croisés :